

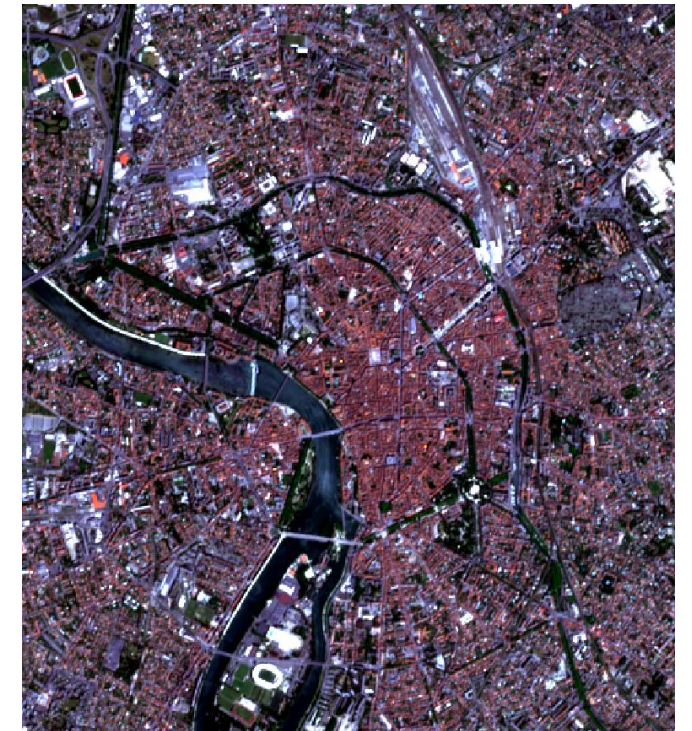
MILIEUX URBANISES

Animatrices:

- Najla Touati (LISST, UT2)
- Aurélie Michel (ONERA-DOTA)

Participant.es:

Faraut	Serge	serge.faraut@toulouse.archi.fr	LRA - ENSA Toulouse
Tio	Tinlé	t.tio.berenger@gmail.com	Stagiaire au LISST
Iliopoulos	Christelle	christelle.iliopoulos@cnes.fr	CNES – Lab’OT CNRS / George Washington University / IEM (Université de Montpellier)
Pellenq	Roland	roland.pellenq@cnrs.fr	LISST
Hidalgo	Julia	julia.hidalgo@univ-tlse2.fr	Stagiaire au LISST/TETIS
Quinqueton	Nils	nils.quinqueton@etud.univ-paris8.fr	LAERO
Léon	Jean-François		Région occitanie
Laplaze	Agnès		



Objet : Présentation des personnes présentes dans le groupe Milieux Urbanisés et moments de réflexion pour essayer de dégager des grands axes et des thématiques communes ayant pour but la mise en place de projets concrets. (L'idée en ce jour était de dégager des problématiques et des thématiques amenant à la construction de projets.)

Pour commencer cette « réunion » chacune des personnes s'est présentée afin que l'ensemble du groupe puisse situer les différents corps de métiers présents pouvant possiblement être amenés à collaborer au sein du projet.

Agnès Laplace : Travaille pour la région Occitanie au service développement économique, son rôle et d'accompagner les entreprises depuis leurs créations. Elle s'occupe aussi du suivi des filières du domaine de l'aérospatial sur laquelle elle a travaillé avec J-M Zuliani (LISST-CIEU). Sa présence se veut par son désir d'une meilleure compréhension de qu'est ce qu'un Défi-Clé et de savoir ce que ces derniers peuvent apporter aux entreprises.

Roland Pellenq : est directeur de recherche CNRS et physicien, il travaille sur les matériaux urbains. Il a dirigé une filière de recherche à partir de laquelle a émergé de la physique urbaine dont on se sert pour faire des cartes de prédilection des cartes de risques et faire des propositions de forme urbaine pour pouvoir minimiser les risques naturels (ex : crue etc....). Son travail porte sur la nano porosité des matériaux.

Christelle Iliopoulos : est chargée d'affaires au Lab'OT du CNES (Laboratoire d'Observation de la Terre). Elle aide à établir le dialogue entre les collectivités, les laboratoires et les entreprises sur la thématique de l'adaptation aux changements climatiques afin de faciliter la fabrication de démonstrateur d'application pour les collectivités. Son intérêt à participer à cette réunion est de pouvoir comprendre « l'écosystème », (le réseau de personnes), qu'il y a au sein de ce Défi-Clé.

Jean-François Léon : est chercheur au CNRS dans le domaine de l'aérodynamique et de la physico-chimie de l'atmosphère à l'OMP. Il travaille sur les aérosols, le climat, la qualité de l'air, la pollution, la surexposition, les problèmes de santé de la population, et la source des particules. Il travaille aussi sur les villes des Suds et fait partie du comité de savoirs de l'IRD (institut de Recherche et de Développement) sur les "Villes durables", interdisciplinaire. Actuellement il travaille avec la préfecture sur le plan de protection de l'atmosphère. Il a mentionné le démarrage du Chantier Urbain par l'INSU (Institut National des Sciences de l'Univers)

Serge Faraut : est chercheur au (LRA) Laboratoire de Recherche en Architecture dans les domaines de la modélisation et de la simulation d'architecture autour de l'optimisation de la forme urbaine mais aussi sur la rénovation du bâti, le diagnostic du patrimoine architectural, les matériaux poreux et bio géo sourcés. De plus il travaille sur la problématique énergétique à l'échelle nationale. A fait partie du projet MAPUCE combinant les données quantitatives de microclimat urbain du climat et de l'énergie, ainsi qu'au projet PANDORA et est actuellement impliqué dans le projet PANDORA 2

Julia Hidalgo : est directrice de recherche du CNRS et au LISST-CIEU et possède une formation en physique de l'atmosphère et travaille sur la question de quels outils et quelles données sont nécessaires pour réaliser de l'urbanisme opérationnel. Elle fait partie d'une commission interdisciplinaire et fait partie des projets MAPUCE, PANDORA, et PANDORA 2 puis a travaillé sur un PLUI-H dans le volet climat et Energie. Participe notamment au diagnostic des cours d'écoles de Toulouse Métropole par rapport à la désimperméabilisation. En partenariat avec le LMDC elle travail sur l'adaptation à la chaleur par les dispositifs organisationnels, et a participé à la création d'un laboratoire hybride sur l'observation urbaine avec le Cerema de Nancy pour travailler sur les actions d'aménagement du territoire.

Tinlé Tio : stagiaire en troisième année de licence génie urbain, diplômé d'un DUT carrières sociales option gestion urbaine. A réalisé des diagnostics territoriaux et a fait du droit de l'aménagement. Son stage fait partie de l'action du groupe de travail Milieux Urbanisés (co-encadré par Najla Touati et Aurélie Michel). La mission de son stage est de cartographier l'ensemble des labos de la région Occitanie pour montrer le lien entre SHS et sciences techniques au sein du groupe de travail "Milieux urbanisés", illustrer les synergies existantes et mettre en lumière les potentielles synergies que le Défi-Clé peut créer.

Nils Quinqueton : stagiaire au LISST en première année de master géographie et aménagement avec comme intérêt l'étude des espaces en transition et les processus de mutation des espaces. Son stage s'inscrit dans le cadre du projet OPIS. Les missions sont le suivi du terrain de Paléficat, l'analyse des données existantes en télédétection sur ce territoire et une réflexion épistémologique autour des liens entre approches sensibles et techniques.

Najla Touati : est ingénieure de recherche et géomaticienne au LISST, travaille avec Julia Hidalgo autour du climat urbain. Utilisation du chorème (Cf Brunet) pour représenter les dynamiques d'ICU (Îlot de Chaleur Urbain) à Toulouse. Marque la volonté de pouvoir transmettre l'info des chercheurs aux acteurs territoriaux grâce à la cartographie. Etudie actuellement la question de vulnérabilité urbaine.

Aurélie Michel : est ingénieure de recherche au sein de l'ONERA en télédétection. Elle est spécialisée dans le traitement des données de télédétection dans l'infrarouge thermique pour l'observation des villes, notamment sur l'aspect estimation et amélioration de la résolution spatiale des températures de surface afin de faciliter la cartographie et l'usage de ces données. Elle a participé au projet THERMOCITY avec le Lab'OT du CNES sur le traitement et l'utilisation des données thermiques pour répondre aux besoins des métropoles.

A la suite des présentations de chaque personne, il y a eu des discussions autour de plusieurs questions qui ont suscité la participation de la majorité des personnes présentes. Les dialogues se sont construits autour des questionnements suivants :

- Que signifie pour vous l'observation de la Terre et des territoires en transition ?
- Quels sont les dispositifs, les méthodes quantitatives/qualitatives et les techniques, les modes de mises en œuvre et d'animation ?
- Quelles disciplines associées ? Quelles actions ?

→ Ce qui en est ressorti :

- ✓ Une volonté de mieux comprendre les objectifs et les intentions politiques de la région à financer ce Défi-Clé.
- ✓ La volonté régionale de vouloir créer des emplois à travers des projets structurants pour répondre à la crise due à l'augmentation démographique
- ✓ Des questions autour de la définition de la transition. Les personnes n'ayant pas les mêmes corps de métiers n'ont donc pas les mêmes notions et les mêmes points de vue sur « la transition ».
- ✓ Des questions sur la définition de la vulnérabilité. De même que pour la notion de la transition, la vulnérabilité peut être définie différemment selon les champs disciplinaires
- ✓ Une question autour de la notion de temporalité. Par exemple, une situation d'urgence, une gestion de crise ou un suivi d'évolution ou une prévision ne demandent pas les mêmes méthodologies.

→ La liste ci-dessus catalogue les interrogations majeures qui ont émergé après les nombreux dialogues du groupe de travail Milieux Urbanisés mais quelques pistes de réflexions autour de projets structurants et de possibles collaborations ont pu donner des grands thèmes à aborder.

- ✓ L'utilisation de données sociales pour démontrer certains aspects de la vulnérabilité.
- ✓ Rendre une meilleure accessibilité aux données et peut être élaborer de nouvelles méthodes d'extraction de données afin de fournir des jeux de données utilisables par les collectivités.
- ✓ Redéfinir et travailler sur la transition avec une approche interdisciplinaire.
- ✓ Redéfinir l'échelle utile pour extraire les données d'études de la vulnérabilité.

Compte-rendu Atelier 14 juin MU

Toutes ces pistes ne représentent qu'une légère avancée au sein du groupe de travail Milieux Urbanisés, et une liste de mots-clés régulièrement cités et relevés par Najla Touati tout au long de la réunion, abonde la liste précédente:

- Climat urbain
- Modélisation
- Vulnérabilité
- Cartographie
- Laboratoire hybride et interdisciplinaire
- Données thermiques
- Approche sensible
- Villes moyennes
- Accès aux données et résolution de l'échelle
- Pollutions lumineuses et pollution atmosphérique
- ORCEO : Gaëlle Luneau
- Liens avec collectivités
- Financer l'incontournable
- Sur un autre territoire que l'Occitanie avec moins de données

Conclusion : L'interconnaissance a été nécessaire entre les différentes personnes présentes afin de pouvoir se comprendre et discuter ensemble de synergies. Bien que la prise d'information collective ait pris le pas sur la réflexion d'un travail commun, il est important de mettre en avant la richesse au niveau scientifique. Les projets auxquels les personnes ont contribué sont des bases précieuses pour aller plus loin.